

UNE BELLE FILLE COMME MOI (Mica scema la ragazza)*Données générales*

réalisateur	François Truffaut
scénario	François Truffaut, Jean-Loup Dabadie
pays, année de production	France, 1972
producteurs	Les Films du Carrosse, Columbia Pictures
source littéraire éventuelle	d'après le roman <i>Such a gorgeous Kid like me</i> de Henry Farrell
interprètes	Bernadette Lafont (Camille Bliss), André Dussollier (Stanislas Prévine), Philippe Léotard (Clovis Bliss), Guy Marchand (Sam Golden), Claude Brasseur (Maître Murene), Charles Denner (Arthur)
musique	Georges Delerue
directeur de production	Claude Miller
photographie	Pierre-William Glenn
genre	comédie dramatique
thèmes abordés	escroquerie, intellectualité aveugle
public envisagé	adultes
récompenses	/

Données techniques

support	dvd
durée	98 min.
image	couleur
sous-titres	castillan
distributeur	Columbia Pictures, MK2
édition présente	DeAPlaneta

Synopsis

Dans le cadre d'une recherche sur les femmes criminelles, un jeune professeur de sociologie, Stanislas Prévine, se rend dans une maison d'arrêt et interviewe Camille Bliss, une jeune fille mariée mais immorale condamnée, entre autres, pour le meurtre de son amant. Enregistrement après enregistrement, au grand désespoir de sa secrétaire qui est secrètement amoureuse de lui, Stanislas s'éprend de Camille et obtient de la faire libérer en démontrant son innocence. Une fois sortie de prison, celle-ci devient riche et célèbre comme chanteuse pop et se débarrasse de son mari en commettant un nouvel assassinat, dont cependant elle fait accuser Stanislas, qui se trouve au frais à sa place...

Données linguistiques

compréhension	difficulté moyenne
registre linguistique	français standard, populaire
vitesse d'élocution	moyenne
fréquence des dialogues	moyenne
présence d'autres langues	anglais (chanson)
répliques célèbres	Camille lit un extrait de son interview : « Cet enfoiré de Clovis, j'ai bien vu qu'y voulait encore me chanter Ramona, alors j'ai couru pour aller m'enfermer aux chiottes, seulement voilà, y m'a attrapée au passage et y m'a balancée au travers du pageot » et elle commente : « Oh dis donc, c'que c'est mal écrit, j'croiyais qu'vous étiez professeur... Alors vous avez rien corrigé du tout? ». Et Stanislas de répondre : « Mais, Camille, c'est votre langage, il est à vous, il est aussi personnel que vos empreintes digitales. »

Remarques sur le film

Pétillant de vie et de verve, ce film illustre les aventures érotiques d'une « garce » qui a le don d'exploiter les hommes peu malins sur qui elle tombe. Parallèlement se déroule une satire féroce des intellectuels comme Stanislas : à force de se nourrir d'abstractions, ceux-ci finissent par passer à côté de la réalité la plus évidente.
Matériaux supplémentaires : bande-annonce, fiche technique, fiche artistique, notes, filmographies

Suggestions didactiques

élèves envisagés	majeurs
-------------------------	---------

raisons pour l'exploiter en classe séquences à signaler	analyse de l'attitude de Camille face à ses actes : le "pari de la fatalité " ou comment déclinier toute responsabilité ; initiation à l'argot et à son expressivité la mort du père de Camille, la découverte du film d'amateur qui disculpe Camille, le dénouement
--	---